

La Manufacture des Tabacs de LYON

Une reconversion inattendue et réussie

Conférence du 15 novembre 2014 de Gérard NIOULOU

**Trois projets,
trois concepteurs,
deux reconversions**

La Manufacture des tabacs le 16 mars 1969

Albert Constantin
Architecte

La lunette des Hirondelles en juin 1912

Général Rohault de Fleury
Inspecteur des fortifications

Joseph Clugnet
Polytechnicien
Ingénieur au
Service central
des constructions

L'Université Jean Moulin le 5 octobre 2006

En 1899, une décision ministérielle autorise la construction d'une nouvelle manufacture des tabacs à Lyon, pour pallier les difficultés de production de celle de Perrache. Vers 1910, le projet architectural se concrétise mais la mise en chantier du nouvel ouvrage ne débute qu'en 1912, longtemps après l'acquisition du terrain militaire de la Lunette des Hirondelles qui comprenait *la rue des Hirondelles* c'est-à-dire la partie Est de la Grande rue de la Guillotière, et *le boulevard des Hirondelles*, devenu en 1939 le boulevard des Tchécoslovaques.

Les travaux interrompus par la guerre de 1914-1918 reprirent en 1920 sous la direction de l'Ingénieur en chef André Viard, qui sera le premier directeur de la Manufacture en 1928, et la conception des bâtiments fut confiée à un polytechnicien Joseph Clugnet. Il faudra attendre 1932 pour parvenir à l'achèvement des travaux et à la mise en service générale de la Manufacture des tabacs.

Les hommes et les femmes ne partageaient généralement pas les mêmes tâches. Au début des années 1960 on recensait environ 370 ouvriers comprenant 200 hommes et 170 femmes.

La logistique du site, l'administration et l'encadrement étaient assurés par plus de 40 personnes : 21 employés hommes et femmes, 16 agents de maîtrise et 5 cadres, directeur compris.

De 1982 à 1987, l'arrêt des fabrications et le devenir des personnels furent confiés à Claude Viéla, directeur de la Manufacture des tabacs de Dijon, représenté sur place par René Hillaire.

La fabrication cessa le 27 juillet 1987, veille des congés d'été. Seul demeura l'atelier de préparation des commandes, employant encore entre 20 et 30 salariés. Au-delà des bâtiments voués à la production, on pouvait trouver, le long de la rue Professeur Rollet, une série indépendante de bâtiments composites. Ils abritaient les bureaux de la direction de la Manufacture et de la direction commerciale, des salles de réunion et un atelier de menuiserie. On y trouvait également la salle de douche, l'infirmerie, une crèche et un bureau pour la mutuelle.

Juin 1989 : Annonce de la reprise des bâtiments de l'ancienne manufacture par l'université. En 1990, La COURLY achète la Manu. Seuls les sous-sols de l'aile A sont encore occupés pour le conditionnement et le stockage des cigarettes. Il ne subsiste donc plus que l'activité de distribution auprès des quelques 4 000 bureaux de tabac de la Région Rhône-Alpes.

Plusieurs opérations de réhabilitation se succèdent dont la première, dite opération nord, livrée le 14 octobre 1993 marque la date de rentrée des premiers étudiants. En 1996, ce sera la Bibliothèque, puis en 2001 le restaurant universitaire et en septembre 2004 le site sera référencé « Patrimoine du XXe siècle ». La nuit du 8 Décembre 2007, nous assistions à la mise en lumière, pérenne, des façades extérieures de la Manu et enfin en mai 2009, les aménagements pour l'université sont totalement achevés.

Un impressionnant état des locaux pédagogiques a été réalisé : 8 amphithéâtres de 445 places, 7 amphithéâtres de 300 places, 4 salles de 200 places, 74 salles de travaux dirigés de 36 places, 37 salles de cours de 40 à 200 places, 1 auditorium de 287 places. Deux liaisons assurent la communication entre l'ancien et le nouveau bâtiment. L'une au rez de chaussée et l'autre au 3^{ème} étage. Cas d'exception, la ligne T4 du tramway lyonnais passe au-dessous du bâtiment. Le SYTRAL aurait investi 9 millions d'Euros pour réaliser cet exploit technologique.

Le travail a consisté à opérer une "mutation génétique" capable d'intégrer le site universitaire au quartier, sans pour autant modifier trop profondément l'architecture d'un bâti qui fait partie du patrimoine lyonnais. Tout en respectant une nécessaire fonctionnalité du lieu, propre à la spécificité universitaire, l'architecte, Albert Constantin, a souhaité en faire un véritable équipement urbain. Voici un bref aperçu de cette conférence chaleureusement applaudie.

Pour les Fenottes !..

Parmi les nombreuses illustrations terminons par un petit clin d'œil à Guignol sur une illustration datée de 1917.



**Arreluquez voir que se banbane
comme un carcagnaud : y bâille,
y fume, y crache sus le plancher que
ça vous fait regret !
Et pis c'est z'encore nous qui faut
qu'on nettoye ... »**

Michel Grange